

Mesdames, Messieurs,

Tout d'abord, je voudrais rendre hommage à Henri Battner qui a présidé ce prix pendant de nombreuses années et qui a souhaité passer le relais.

Le prix Korman est destiné à récompenser une personne ayant œuvré à la préservation ou à la diffusion du Yiddish. Je voudrais rappeler en quelques mots qui était Yidl Korman, d'autant plus que nous avons la chance d'avoir présents, ce soir, sa fille et son petit-fils. Yidl Korman a mené de nombreux combats pendant sa vie aussi bien personnelle que pour la préservation du yiddish. Né en 1905 en Pologne, il a émigré à Paris au milieu des années 30 et travaillé comme tapissier.

Lorsque la guerre éclate, il passera dans la clandestinité et n'aura de cesse de défier le destin.

Responsable en 1941 de l'organisation de sabotages contre l'occupant, il sera arrêté et torturé deux ans plus tard par la brigade spéciale de la Préfecture de police. Interné à Drancy, il poursuivra avec d'autres le creusement d'un tunnel commencé par des déportés, qui sera malheureusement découvert.

Déporté à Auschwitz, il organisera un groupe de résistants. Rescapé d'une marche de la mort, il sera de retour à Paris en juin 1945.

Il deviendra un permanent de l'UJRE, dont il avait contribué à la création, repartira en Pologne en 1954, mais en raison des événements antisémites de 1968 reviendra en France.

Il se consacrera ensuite à la défense de la culture Yiddish et à la création de l'AEDCY. En 1977, quelque temps avant son décès, il participera à l'idée d'éditer un dictionnaire yiddish-français dont il ne verra malheureusement pas l'aboutissement. C'est sa compagne, Teshka Forszteter qui en 1987, créera le prix Korman.

Poursuivre l'étude et la diffusion du yiddish est une forme de militantisme, un engagement pour une noble cause. C'est faire en sorte que cet héritage légué par tant de générations ne tombe dans l'oubli.

Cette année, je suis très heureux que le prix soit attribué à Arnaud Bickard .

Au cours de notre entretien, il m'a indiqué que pour lui, le yiddish était un patrimoine extrêmement précieux qui était trop souvent ignoré, qu'il œuvrait pour lui donner plus de visibilité dans le monde culturel, par la traduction, et pour placer la culture yiddish sur la carte des grandes civilisations.

En cette occasion spéciale, nous vous sommes reconnaissant pour tout votre attachement à la culture yiddish et à la tâche de grande ampleur que vous accomplissez.